

Les stocks dans les ménages ont fortement baissé mais sur les marchés les prix des denrées alimentaires de base restent abordables.

Points saillants :



L'épuisement des réserves alimentaires au niveau des ménages malgré les récoltes de la saison 2018 C dans les marais.



Les prix mensuels des denrées restent globalement stables dans le pays, avec une relative bonne disponibilité sur la plupart des marchés.



Dans l'ensemble l'aspect végétatif des cultures de la saison 2019 A est relativement bon mais les semis ont été tardifs sur une bonne partie du pays.



Source: PAM/novembre 2018

Contexte

Le mois de novembre correspond, à la pleine campagne agricole de la saison 2019 A, mais aussi à la période de soudure qui signifie l'épuisement des réserves et l'accès difficile aux denrées alimentaires du marché pour les ménages les plus vulnérables. Cependant les ménages avec l'accès aux parcelles des marais profitent des récoltes de la saison 2018 C. Durant cette période, l'offre des denrées alimentaires sur les marchés est constituée par les stocks des commerçants, les producteurs n'ayant pas de stocks pour approvisionner les marchés locaux.

La soudure actuelle n'a pas connu de pics de prix habituels avec dans l'ensemble des prix qui restent largement inférieurs à ceux de la période de soudure de 2017. Ainsi, le rapport de l'indice des prix (IPC) de l'[ISTEEBU](#) du mois de novembre 2018, montre une déflation annuelle des prix des denrées alimentaires de l'ordre de 9,1 %. Après le déficit pluviométrique sur une bonne partie du pays en octobre, le mois de novembre et le début du mois de décembre 2018 ont été caractérisés par un régime pluviométrique abondant avec des cas de pluies excessives par endroits qui ont même occasionné des dégâts sur les cultures, les abris et d'autres biens des ménages. Les rapports hebdomadaires de l'OIM font état de plus de 400 familles déplacées pendant la période de début novembre à mi-décembre 2018 et principalement dans les provinces de Rumonge, Rutana et Bubanza. Les pluies excessives enregistrées depuis le mois de novembre jusqu'à mi-décembre 2018 confirment les prévisions météorologiques saisonnières d'octobre à décembre 2018 par l'[TIGEBU](#) dont les prédictions annonçaient des pics de pluies de mi-novembre à mi-décembre 2018 en rapport avec le phénomène El Nino.

Malgré les bonnes perspectives de la sécurité alimentaire dans les communautés, les prochaines élections en RDC pourraient occasionner les échauffourées et forcer des milliers de congolais à chercher refuge au Burundi ce qui risquerait d'augmenter la pression sur les ressources disponibles et le nombre de vulnérables en quête d'assistance humanitaire.



Tendance des prix des principales denrées alimentaires sur le marché

Après une légère augmentation, marquant la fin de la période post récolte, les prix sont relativement stables depuis les deux derniers mois, au niveau national. En général, les prix des denrées alimentaires de base sont largement inférieurs à ceux de 2017 mais comparables à ceux de 2016. Les prix des tubercules et racines (patate douce et manioc) ont particulièrement baissé.

Depuis le mois de juin 2018, le prix du riz s’est pratiquement stabilisé à 1700 Fbu alors qu’il se négociait à 2187 Fbu en 2017 à la même période, soit une baisse de 33 %. Par contre, le prix du maïs connaît une légère augmentation de 600 Fbu à 700 Fbu par rapport au mois dernier. Ce prix demeure tout de même largement inférieur à celui de la même période en 2017 (soit 1050 Fbu par Kg).

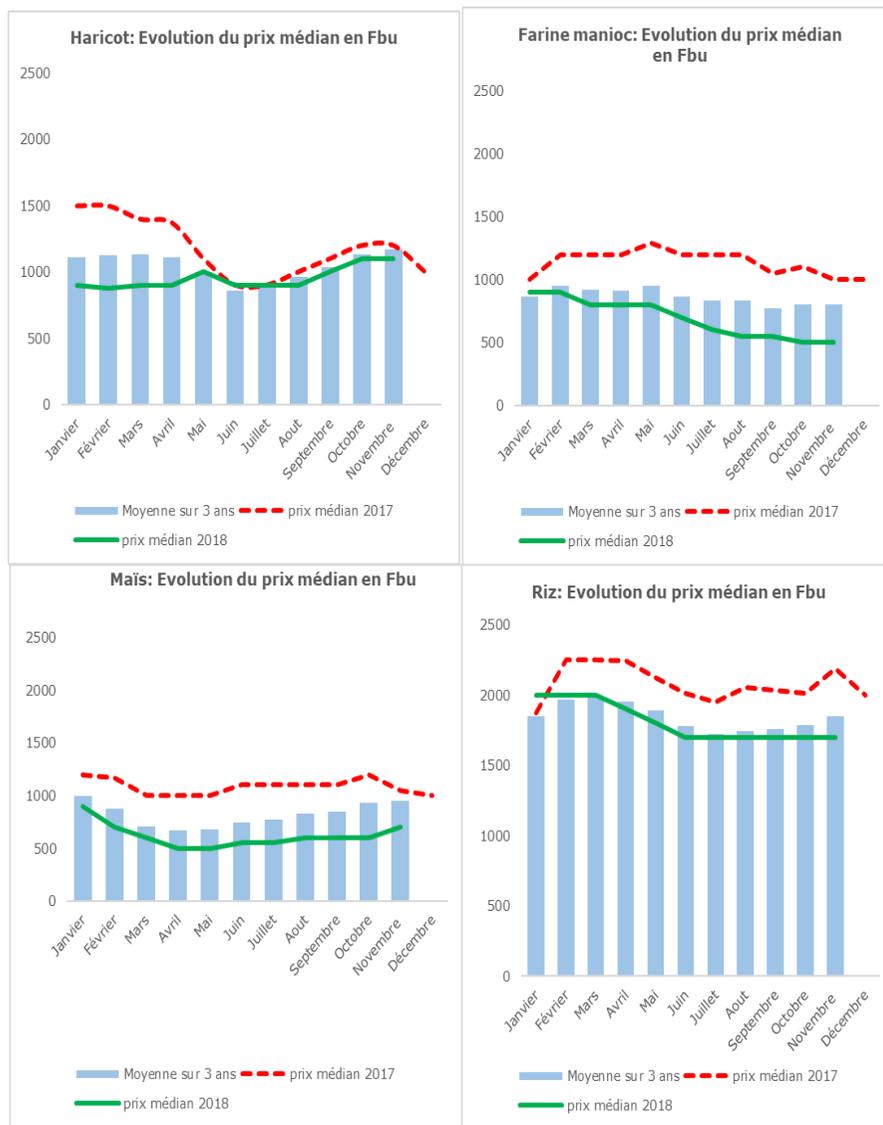
Quant au haricot, après l’augmentation du mois dernier où il est passé de 1000 Fbu à 1100 Fbu, son prix se stabilise grâce aux récoltes de la saison 2018 C. Il en est de même pour la farine de manioc qui se maintient à 500 Fbu, il s’agit du plus bas niveau atteint depuis les 3 dernières années.

Dans l’ensemble, les prix des denrées alimentaires ne présentent pas les pics habituels des périodes de soudure, ce qui pourrait se justifier par les bonnes récoltes de l’année surtout pour les tubercules qui ont bénéficié d’un régime pluviométrique favorable. Cependant, il faut également noter que la demande de certaines denrées relativement chères (ex. le riz) est limitée par le pouvoir d’achat de la majorité des ménages ruraux d’où le prix de certaines denrées devient faiblement élastique (cas de sous consommation plutôt que de surplus).

Aux récoltes de la saison 2018 C, s’ajoutent également la saison des fruits comme les mangues et les avocats par endroits qui améliorent la situation de la sécurité alimentaire dans certaines communautés à la base à travers l’apport sous forme d’alimentation et de revenus.

Aujourd’hui, même si les prix des denrées alimentaires sont favorables à l’accès alimentaire, la situation de la sécurité alimentaire de certaines catégories de ménages reste précaire en raison des problèmes structurels de faible accès aux ressources productives, aux séquelles des chocs antérieurs ainsi que de la conjoncture socio-économique (faibles opportunités économiques, dépréciation de la monnaie, baisse de l’activité transfrontalière, pression fiscale sur les ménages, conflits fonciers etc).

Fig. 1: évolution des prix des denrées alimentaires de base



Source: mVAM/PAM, novembre 2018



Analyse de la variabilité régionale des prix

Province	Riz	Mais	Farine manioc	Patate	Pomme de terre	Haricot	Huile palme
Bubanza	1405	823	491	555	673	1141	2305
Bujumbura Mairie	1993	893	807	650	733	1193	2593
Bujumbura Rural	1658	450	478	833	583	1133	1817
Bururi	1871	734	671	509	526	1138	2229
Cankuzo	1264	727	614	500	630	1116	2523
Cibitoke	1377	754	677	508	769	1173	2823
Gitega	1630	655	534	345	570	1049	2018
Karuzi	1782	612	509	276	509	991	3200
Kayanza	1400	304	521	288	563	1150	2108
Kirundo	1021	499	534	262	490	979	2224
Makamba	1822	704	565	411	613	1126	1930
Muramvya	1678	681	511	264	542	1128	2078
Muyinga	1496	562	446	435	538	975	2412
Mwaro	1313	724	635	415	526	1196	2409
Ngozi	1724	600	467	353	528	1083	2041
Rumonge	1017	748	852	535	629	1248	2113
Rutana	1478	644	519	500	611	1178	2133
Ruyigi	1554	545	489	484	573	1139	2482

Légende

< moyenne nationale

> Moyenne nationale

Au niveau provincial, les prix des denrées alimentaires affichent des disparités remarquables quoique les différents marchés provinciaux soient parfaitement intégrés pour la majorité des denrées.

Les prix des denrées alimentaires sont les plus élevés dans la zone ouest du pays qui comprend également la ville de Bujumbura (la plus grande agglomération urbaine du pays). Dans les provinces de Bujumbura mairie, Bubanza, Cibitoke et Rumonge, les prix des denrées alimentaires de base à savoir les céréales (riz et le maïs), les légumineuses (le haricot) et les tubercules (la patate douce, la pomme de terre et le manioc) sont au dessus du prix moyen national.

Les disparités des prix par rapport à la moyenne sont surtout remarquables sur le haricot, le maïs, la patate douce et le riz. Pour ces denrées, les prix sont au-delà de la moyenne dans plus de la moitié des provinces. Le prix de la patate douce est particulièrement élevé dans la province de Bujumbura rural et la mairie qui sont les grandes provinces consommatrices de cette denrée tandis qu'il est plus bas dans les zones productrices de Muramvya, Karuzi, Gitega et Ngozi par ailleurs mieux arrosées en cette période.

De façon spécifique, les prix les plus élevés s'observent plus à l'Est et ouest du pays. Sur les marchés de l'est étant frontaliers avec la Tanzanie, la libre circulation des biens et des personnes à destination de la Tanzanie a réduit l'offre, tandis que la forte demande de produits alimentaires dans la ville de Bujumbura (la plus grande agglomération urbaine du pays) est le principal facteur déterminant les prix. Le prix les plus bas s'observe au Nord du pays à la frontière avec le Rwanda et précisément au marché de Ruhehe en commune Bugabira. Au Nord du pays, il est important de souligner que les activités transfrontalières traditionnelles ont drastiquement baissé depuis 2015.

Evidemment la présentation provincial des prix doit s'accompagner de l'état des disponibilités sur le marché qui est dans l'ensemble bien approvisionné quoiqu'en baisse par rapport aux mois précédents.

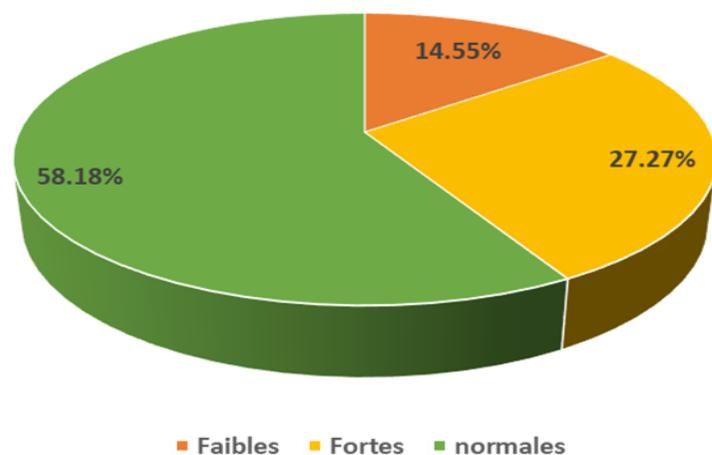


Accès des ménages aux principales sources de revenu

En cette période de soudure, les ménages vulnérables dépendent largement des opportunités de main d'œuvre agricole dans leurs communautés. En cette période, il s'agit des activités de sarclage des cultures dans les champs de maïs ou de haricot. Les revenus gagnés servent pour l'achat des aliments au marché pour subvenir aux besoins de l'ensemble des membres du ménage. Cependant, il faut noter que les opportunités de travail sont très faibles surtout dans les communautés à faible accès à la terre. Dans ce contexte la rémunération de la main d'œuvre ne varie que faiblement dans le temps alors que le coût de la vie ne cesse d'augmenter.

Pour couvrir les besoins alimentaires minima de 2100 kcal/personne/jour sur base d'un panier simplifié composé de +/- 380 g de céréale (maïs) , 180 g de

Fig. 2: Les perceptions des informateurs clés sur les opportunités de main d'œuvre .



d'œuvre est de 2400 Fbu/ personne (moins d'un dollar au prix du marché libre). Dans certaines provinces comme Ngozi, Kayanza, Kirundo et Muyinga, cette rémunération est même à moins de 2000 Fbu/ personne et par jour. Ainsi, bien que les prix de la plupart des produits alimentaires restent relativement stables, le faible pouvoir d'achat constitue un goulot à l'amélioration de l'accès aux aliments.

légumineuses (haricot), 25 g d'huile végétale et de 5 g de sel, il faudrait au moins 3000 Fbu par jour pour subvenir aux besoins calorifiques d'un ménage de 5 personnes et en privilégiant les calories les moins chères (ex. le maïs au lieu du riz dans la catégorie des céréales). En cette période il faut noter que la rémunération moyenne journalière de la main



Situation alimentaire des ménages

Malgré le contexte général de réduction des stocks alimentaires dans les communautés, les marchés sont encore bien approvisionnés par les commerçants avec des perspectives d'écouler les stocks en prévision de l'approvisionnement futur avec les prochaines récoltes de 2019 A à partir de janvier 2019. Au cours du mois de novembre 2018, il a été rapporté une diminution des stocks sur les marchés dans plus de la moitié des communautés à la base suivies par le mVAM. Par ailleurs, dans plus de la moitié des communautés, les prix des denrées alimentaires sont jugés très peu accessibles avec des conséquences sur le faible accès alimentaire des ménages. Dans 15% des communautés suivies, on estime que des cas de demande d'entraide communautaire sont même en hausse. En résumé, la sécurité alimentaire reste problématique pour les ménages pauvres sans production agricole propre qui n'ont pas d'activités génératrices de revenus.



La situation sécuritaire et autres conflits

L'accès à la terre étant très déterminant dans la sécurité alimentaire des ménages ruraux, avec le mouvement des retournés (rapatriés, expulsés..) les conflits fonciers se sont amplifiés dans les zones de retour selon les informateurs clés.

Les retournés sont particulièrement localisés dans les provinces du Nord Est du pays en provenance de la Tanzanie et du Rwanda.

Toute cette population fait face à des problèmes d'accès à la terre avec des risques de conflits qui dans le pire des cas sont à la base de la criminalité sinon au gel de l'exploitation agricole.

Quoiqu'ils ne soient pas généralisés, d'autres formes de conflits d'opinion sont également signalés dans 13% des communautés et ils sont en hausse.



Suivi de la saison agricole

Pour les informateurs clés des différentes communautés à la base, les activités actuelles des ménages sont axées sur le sarclage du haricot et du maïs. Dans l'ensemble, la répartition des précipitations dans le temps et dans l'espace est bonne, ce qui assurerait une production de la saison 2018 C supérieure à une année normale. La plupart des ménages ont commencé à consommer les produits de leurs propres champs.

Malgré l'arrivée tardive des précipitations et le démarrage difficile de la saison agricole 2019 A, 76 % des informateurs clés apprécient le bon aspect végétatif des cultures.

Les informateurs clés convergent sur l'espoir d'une probable amélioration de la disponibilité alimentaire dans les trois mois à venir. Même si pour l'ensemble du pays, les informateurs clés attestent des conditions pluviométriques normales, pour près de 20 % des informateurs clés, les précipitations ont été irrégulières et insuffisantes par endroit, avec des répercussions négatives sur les récoltes de la saison 2019 A. Dans ces zones localisées, une baisse probable de la production de 2019 A par rapport à 2018 A pourrait s'expliquer par une mauvaise distribution spatio-temporelle de la pluviométrie.

Outre les excès de précipitations et d'humidité ou insuffisance de précipitations, les attaques parasitaires ont également affecté négativement les rendements des cultures, notamment dans la plaine de l'Imbo ainsi que les dépressions du nord et de l'Est.

Selon certains informateurs clés, certains agriculteurs produisant pour le marché seraient pénalisés par les prix les plus bas d'aujourd'hui et n'arriveraient pas à rembourser les crédits contractés avec des risques de découragement des productions futures (ex. le cas des producteurs de la patate douce de Bubanza alors que le produit est fortement périssable).



Les chocs et aléas naturels

En effet, les cas de maladies diarrhéiques ont été signalés chez les enfants de moins de 5 ans dans les communes de Bugendana de la province de Gitega ainsi que sur une bonne partie de la province de Bujumbura.

Des cas de paludisme sont également signalés dans la plaine de l'imbo et dans les dépressions du Nord et de l'Est ainsi que dans les plateaux centraux, ce qui limite les capacités de résilience communautaire dans la mesure où les régions les plus affectées correspondent aux zones en situation de crise humanitaire d'après le dernier [IPC](#).

Les fortes pluies qui se sont abattues sur certaines localités pendant la troisième décennie de novembre ont causé plusieurs dommages dans les cultures ainsi que les habitations. Les cas de dommages causés ont été rapportés par les informateurs clés le long de la crête Congo-Nil, dans la commune de Kigamba à l'est du pays ainsi que dans le Kirimiro dans les communes de Mutaho et Bugendana. Selon l'[IGEBU](#), le phénomène EL Nino est en pleine évolution à une probabilité de 65% et risque de s'accompagner des précipitations excessives voire des inondations et ainsi accentuer l'insécurité alimentaire des ménages.

Egalement, la présence de la chenille légionnaire d'automne (FAW) est une menace continue avec un potentiel destructif énorme sur la productivité de la saison culturale en cours et à venir avec en conséquence un grand risque d'insécurité alimentaire.

Il est important de souligner que même si actuellement la situation acridienne est globalement calme et sous contrôle dans la plus part des BPEAEs; une résurgence de la chenille légionnaire est à craindre. Les actions mises en œuvre dans le cadre du plan de contrôle de la chenille sont encore loin de répondre efficacement aux besoins.



Méthodologie

Le mVAM recueille des données sur quelques indicateurs clés du Système d’Alerte Précoce (SAP) portant sur l’appréciation qualitative des indicateurs d’accès des ménages aux principales sources de revenus et d’alimentation, les prix, l’évolution de la saison agricole ainsi que les fléaux pouvant perturber la sécurité alimentaire des ménages tels que les aléas climatiques, les maladies et les différents types de conflits.

Les informateurs clés pour le SAP sont pour la plupart des volontaires de la Croix Rouge établis au niveau des communautés dans les 55 communes ciblées dans tout le pays et qui jouent le rôle de rapporteurs/informateurs communautaires.

Le mVAM assure également le suivi des prix sur 65 marchés répartis sur tout 65 communes du Burundi et par le truchement de trois commerçants informateurs clés par marché, contactés chaque semaine pour fournir les prix d’une vingtaine de denrées de base. Initialement, les marchés concernés par le mVAM venaient compléter des marchés renseignant déjà le système d’information sur les prix (SIP) du Ministère de l’Agriculture et de l’Élevage. Ayant constaté que les marchés du système d’information sur les prix (SIP) ne sont plus régulièrement couverts, alors que ces derniers sont des références nationales, le mVAM du PAM au Burundi a pris l’initiative de couvrir ces mêmes marchés pour la fiabilité des données.

Pour le présent bulletin, les données ont été collectées sur l’ensemble du territoire du 1^{er} novembre au 15 décembre 2018. Le prix médian a été calculé sur la base des prix collectés sur les différents marchés au niveau des différentes provinces.



Pour plus d’informations :

Kennedy NANGA kennedy.nanga@wfp.org
Jean MAHWANE jean.mahwane@wfp.org
J. Baptiste NIYONGABO jeanbaptiste.niyongabo@wfp.org

Ressources
Site Internet: vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/
Blog : mvam.org
Toolkit : resources.vam.wfp.org/mVAM

Fig. 3 : cartographie des marchés couverts par la collecte de prix

